CREATIONS ARTISTIQUES ET RESILIENCE A LA COVID-19 (2020): LA CONTRIBUTION DES ARTISTES PLASTICIENS CAMEROUNAIS

ARTISTIC CREATIONS AND RESILIENCE AT COVID-19 (2020): THE CONTRIBUTION OF CAMEROONIAN VISUAL ARTISTS

par

Fandio Ngahane, Roméo

Département des Arts plastiques et Histoire de l'Art, Laboratoire des Arts visuels, Institut des Beaux-Arts, Université de Douala (Cameroun)

Email : fandioromeo@yahoo.fr

Résumé

Cet article examine la contribution des artistes plasticiens camerounais à la résilience face à la Covid-19 à partir des œuvres produites au cours de l'année 2020. L'on a effectué une analyse qualitative des œuvres, traitant de la covid-19, réalisées par un échantillon d'artistes camerounais représentant les sensibilités d'expressions plastiques (dessin, peinture, installation, performance) et précurseur de la lutte contre le Coronavirus. Cette recherche s'appuie sur l'exploitation des sources écrites, iconographiques, internet et documentaires. Les données récoltées ont fait l'objet d'analyse et d'interprétation à partir des approches en psychologie de l'art, sociologie de l'art, iconographique et iconologique. La contribution des artistes plasticiens à la résilience face à la Covid-19 se manifeste par leur engagement social, une continuité des activités de création artistique pendant la pandémie avec pour sujet principal le Coronavirus. Les dessins, les peintures, les installations ou les performances proposés par les plasticiens camerounais avaient pour objectif d'informer et éduquer, de questionner la perception, de représenter l'ambiance des populations et de décrisper l'atmosphère qui prévalait. En affrontant la peur, l'immobilisme et la fatalité, les œuvres réalisées proposent une thérapie nourrie de générosité, d'humanisme et d'espoir.

Mots clés : Créations plastiques, résilience, Covid-19, artistes plasticiens, Cameroun.

Abstract

This article examines the contribution of Cameroonian visual artists to resilience in the face of Covid-19, based on works produced during the year 2020. A qualitative analysis was carried out of the works dealing with Covid-19, produced by a sample of Cameroonian artists representing a range of artistic expressions (drawing, painting, installation, performance) and pioneers in the fight against the Coronavirus. This research is based on the exploitation of written, iconographic, internet and documentary sources. The data collected was analysed and interpreted using approaches based on art psychology, art sociology, iconography and iconology. The contribution of visual artists to resilience in the face of Covid-19 can be seen in their social commitment, a continuity of artistic creation activities during the pandemic, with the Coronavirus as the main subject. The drawings, paintings, installations and performances put forward by Cameroonian visual artists were intended to inform, to question perception, to represent the mood of the people and to lighten the prevailing atmosphere. By confronting fear, immobility and fatalism, the works produced offer a therapy nourished by generosity, humanism and hope.

Keywords: Covid-19, works of art, visual artists, fight against Covid-19

Roméo Fandio Ngahane est Chargé de cours au Département des Arts plastiques et Histoire de l'art de l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala à Nkongsamba. Ses enseignements et recherches portent sur les arts africains, principalement sur l'histoire de l'art africain, l'histoire de la mode vestimentaire, la création graphique et numérique.

CREATIONS ARTISTIQUES ET RESILIENCE A LA COVID-19 (2020): LA CONTRIBUTION DES ARTISTES PLASTICIENS CAMEROUNAIS

ARTISTIC CREATIONS AND RESILIENCE AT COVID-19 (2020): THE CONTRIBUTION OF CAMEROONIAN VISUAL ARTISTS

Fandio Ngahane, Roméo

Introduction

En décembre 2019, une épidémie de coronavirus (Covid-19) a été déclarée dans la province de Wuhan en République populaire de Chine. Au fil du temps, elle s'est propagée en Asie, en Europe et en Afrique, entrainant le décès ou la mise en quarantaine de plusieurs personnes, faisant passer l'épidémie au stade de pandémie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le Cameroun enregistre ses premiers cas de victime en février 2020. Le 17 mars 2020, le gouvernement publie sa stratégie gouvernementale de riposte face à la pandémie de coronavirus (Covid-19). Il s'agit principalement de dix-sept premières mesures barrières qui rendent effectif le confinement au Cameroun dès le 18 mars 2020[1]. De manière complémentaire aux initiatives du gouvernement, certains membres de la société civile, hommes politiques et artistes ont spontanément apporté leur contribution à l'apaisement de cette crise. Quelques artistes plasticiens camerounais auront été à l'avant-garde de la lutte contre la covid-19, à travers leur activité artistique, en guise de thérapie. Qui sont ces artistes ? Comment se présentent les productions artistiques de ces derniers ? Que nous apprennent ces œuvres sur la Covid-19 ?

Le corpus étudié est principalement constitué de la production des artistes plasticiens camerounais, acteurs de la mobilisation autour de la Covid-19, et dont les œuvres ont été réalisées durant l'année 2020. À un moment où la Covid-19 a réduit la mobilité des hommes, a entrainé le ralentissement et l'arrêt de certaines activités, quelques artistes ont joué un rôle d'acteurs de la lutte contre la pandémie de la Covid-19 avant et pendant le confinement au Cameroun. Il s'agit, entre autres de : Hervé Yamguen, Alioum Moussa, Christian Etongo, Salifou Lindou. Sans être exhaustif, cet échantillon d'artistes est constitué des plasticiens pionniers dans la bataille contre le

[1] Stratégie gouvernementale de riposte face à la pandémie de coronavirus (Covid-19), [en ligne], https://www.spm.gov.cm/site/?q=fr/content/strategie-gouvernementale-de-riposte-face-la-pandemie-de-coronavirus-covid-19, consulté le 09/12/2023 à 6h17.

coronavirus au moment où plusieurs activités artistiques étaient en arrêt ou au ralenti. La diversité des médiums utilisés a été également un indicateur non négligeable : la peinture chez Hervé Yamguen, les dessins pour Alioum Moussa, la performance pour Christian Etongo et une installation sculpturale de Salifou Lindou.

Cet article examine cette contribution à la résilience au coronavirus à la lumière des œuvres réalisées sur le sujet. La collecte des données et la grille d'observation ont principalement porté sur les œuvres des artistes camerounais réalisées en 2020, période correspondant à la manifestation de la pandémie et au confinement au Cameroun. La collecte des données a consisté en une investigation à travers la toile. Les données iconographiques et documentaires ont été mobilisées à travers des plateformes numériques, sites web, pages Facebook et moteurs de recherche[2]. Les données orales à titre complémentaire ou de critique des données existantes ont été collectées par voie d'appels, enregistrements téléphoniques et les échanges WhatsApp avec les artistes. L'iconographie qui accompagne notre argumentaire est constituée d'une part des photos des œuvres collectées sur internet et des captures d'écran,[3] des vidéos de performances[4] de Christian Etongo mises en ligne.

Une analyse qualitative des données en lien avec les artistes susmentionnés et les œuvres traitant de la Covid-19 s'appuie sur l'approche biographique en psychologie de l'art, l'iconologique (Panofsky, 1939 ; Barral I Altet, 2013) et la théorie sémiotique[5] de J.-C. Mbarga (2010). Dans les lignes de la présente réflexion, notre argumentaire explore l'engagement des artistes cibles pour le social à travers l'approche biographique (i), puis une analyse de leurs œuvres en lien avec la Covid-19 (ii) et enfin l'interprétation des résultats issus des précédents axes (iii).

L'engagement des artistes plasticiens camerounais

Alors que la Covid-19 a plongé le monde dans la peur et l'immobilisme, elle a constitué un « sujet fécond » pour les artistes au rang desquels quelques Camerounais.

[2] Il convient de signaler que le Covid a été un sujet d'actualité très médiatisé, du fait de la vitesse de propagation de la pandémie. Les premières données ont été publiées ou relayées en ligne par les journaux, les plateformes numériques, les réseaux sociaux et les sites.
[3] En raison de l'impossibilité de présenter lesdites vidéos dans ce texte.
[4] Les performances sont des œuvres éphémères, nous avons pu les visualiser à travers les photos et vidéos trouvées en ligne, sur les pages réseaux sociaux de l'artiste et des relais.
[5] Axée autour de l'analyse morphosyntaxique et de l'interprétation sémantico-pragmatique (Mbarga, 2010).

Dans cette première section, une attention est accordée aux artistes plasticiens acteurs de la lutte contre la Covid-19 qui se sont fait remarquer durant l'année 2020 par le caractère avant-gardiste et la qualité de leur production artistique. Ci-dessous quelques éléments de connaissance desdits artistes.

Alioum Moussa

Originaire de l'extrême-nord du Cameroun, Alioum Moussa est un artiste-plasticien et graphiste né en 1977 à Maroua (entretiens avec Alioum Moussa). Il fait ses débuts comme artisan autodidacte à Maroua. Alors que Alioum Moussa évoluait dans le milieu de l'artisanat, le déclic pour une carrière artistique semble avoir été un prix du meilleur artisan camerounais, remporté en 1993, et décerné par le ministre du Commerce de l'époque Patrick Mandeng Ambassa[6]. Le lauréat se mettra en quête d'amélioration de son savoir et son savoir-faire artistiques afin de mieux investir le milieu artistique. C'est ainsi qu'il se forme en graphisme, « il se perfectionne au cours d'ateliers et résidences dans différentes parties du monde, notamment à IAAB (Bâle, Suisse) en 2006 et à « l'Université des Idées » de la Fondation Pistoletto (Biella, Italie) en 2010 » (Africulture sans date). Après un bref passage non concluant à Yaoundé en 1994 pour des raisons professionnelles, il se rend à Douala (Cameroun) et y travaille pendant plusieurs années. En mai 2011, il s'installe à Niamey, au Niger, puis revient au Cameroun en fin 2014 à l'invitation de la directrice du Goethe Institut Kamerun, Madame Thekla. Alioum Moussa s'installe une nouvelle fois à Yaoundé. Son atelier est localisé à Ngousso, face hôpital général de Yaoundé.

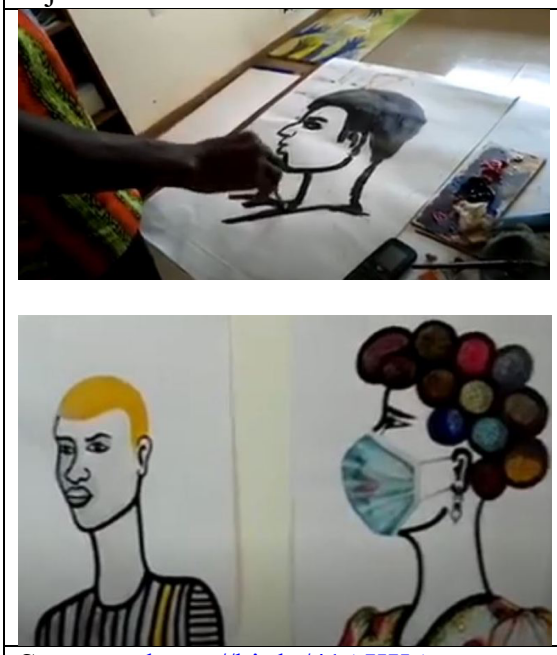
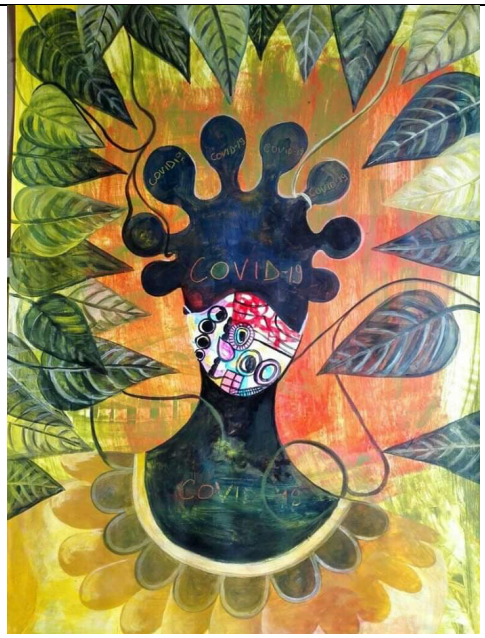
De son atelier de création à Ngousso (Yaoundé), il parcourt les villes du Cameroun, d'Afrique et du monde dans le cadre des prestations artistiques, des expositions, des résidences, des conférences, des projets de réalisation d'œuvres. Pour Alioum Moussa, son talent et son aura sont le fruit de la patience et de la détermination (entretien avec Alioum Moussa). Alioum Moussa est un artiste polyvalent. « Il travaille dans une variété de médias et une gamme de sujets, souvent avec un accent social » (Africulture sans date). De la peinture à la scénographie, en passant par la sculpture, l'infographie, l'installation ou la performance artistique, ses œuvres sont le produit d'une ou plusieurs de ces expressions.

[6] Dans mes entretiens (en ligne) avec l'artiste cité ci-dessus, le 19/01/2022.

Bien que musulman pratiquant, il ne perçoit pas la figuration comme une entrave à la pratique artistique et à l'interprétation des restrictions de la religion musulmane lorsque l'intention de l'artiste et la liberté esthétique ne sont pas à titre profanatoire[7]. « Mon travail ne se focalise pas sur la figuration humaine, il en fait un prétexte de création selon les besoins conceptuels du projet d'œuvre à réaliser » (entretien avec Alioum Moussa), souligne l'auteur. Si les représentations géométriques et décoratives apparaissent plus souvent comme le style dominant des pratiques artistiques chez les artistes d'obédience musulmane, l'usage des représentations figuratives peut s'inviter selon les besoins de conception et les objectifs de création.

Engagé pour des causes sociales et environnementales, c'est de manière libre et spontanée que l'artiste se lance dans la croisade contre le coronavirus. Dès les premiers signes de la Covid au Cameroun, en mars 2020, il propose à travers les réseaux sociaux, plusieurs œuvres en riposte à la crise sanitaire (Ebah Essongue, 2020). Selon un entretien du 20 mars 2020, rapporté par Ebah Essongue, Alioum Moussa souligne que : « j'ai créé des œuvres en riposte à la Covid-19. C'est aussi une manière pour moi, en tant que artiste contemporain, de réagir face à une pandémie, comme pour dire ma première arme pour combattre ce fléau, c'est ma créativité et mon art » (Ebah Essongue, 2020).

[7] Il s'agit d'une frontière que la liberté de l'artiste ne doit pas traverser.

Figure 1 a et b : Images illustrant d'une part Alioum Moussa en pleine création dans son atelier à Yaoundé pendant la Covid-19 et d'autre part l'un des multiples dessins sur le sujet.	**Figure 2:** Œuvre sur la Covid-19 représentant la réaction de la femme en zone rurale, Salifou Lindou, mars 2020.
	
Source : https://bit.ly/41AKKAc , 31/03/2021. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.	**Source :** https://bit.ly/3ZGZ1IO , 31/03/2021. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur

Hervé Yamguen

Artiste camerounais pluridisciplinaire, Hervé Yamguen s'exprime aussi bien par l'écriture (la poésie en particulier) que par les arts visuels (dessin, peinture, sculpture, photographie). Né en 1971 à Douala où il vit et travaille, il entame sa carrière à 17 ans comme peintre autodidacte, puis sculpteur, etc. Son intérêt pour la lecture, sa curiosité et la soif de connaissance vont susciter sa passion pour l'écriture. Ecrivain et plasticien, son travail a été exposé dans plusieurs pays du monde, à l'instar de la France, la Belgique, l'Allemagne, etc. (entretiens avec Hervé Yamguen à l'occasion de la deuxième édition du Concours Jeunes Espoirs).

Les sujets traités par Hervé Yamguen portent habituellement sur l'érotisme, le rapport entre l'humain, l'animal et le végétal. Yamguen s'inspire du travail des artistes qui travaillent sur l'émerveillement, la fantaisie et l'imaginaire.[8] Dans un style « abstracto-figuratif » (hybride) et narratif, il questionne l'humanité et le devenir de l'homme.

[8]Sans être exhaustif, on peut citer Matisse, Picasso, Henri Michaud, les poètes surréalistes.

Dès le début de la crise sanitaire, l'artiste n'a pas hésité à apporter son soutien à la lutte contre la pandémie. Ses illustrations accompagnent la communication sur la Covid-19 du site Internet du Programme « Social Scientists Initiative Against Covid-19 in Cameroon » : *The Muntu Institute*[9]. Après le vernissage de son exposition intitulée « Métamorphoses nocturnes » en septembre 2020, Hervé Yamguem a exposé à « Bolo l'espace art et culture » de Douala, du 24 novembre 2020 au 05 février 2021 sur le thème « Être vivant » (Tsayid, 2020).

Figure 3: Aperçu des œuvres de l'exposition « c'est quoi « être vivant » ? » du plasticien Hervé Yamguen, présentées à Bolo l'espace art et culture (Douala) du 24 novembre 2020 au 05 février 2021.



Source : Cameroon Tribune [en ligne], https://bit.ly/3OYvMwj , consulté le 15/01/2024 à 12h15. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.

Figure 4 a et b: Quelques dessins de l'artiste plasticien Hervé Yamguen illustrant le site internet de sensibilisation sur la Covid 19 « Muntu Institute ».

[9] The Muntu Institute et son Programme Social Scientists Initiative Against Covid-19 in Cameroon [en ligne], http://covid-19-cameroon.org/#page-content, (programme de sensibilisation et d'information sur la Covid-19).





Sources : http://covid-19-cameroon.org/#page-content, consulté le 15/01/2024 à à 12h15. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.

Christian Etongo

Artiste performeur camerounais de renommée internationale, Raphaël Christian Etongo est né en 1972 à Yaoundé. Il s'intéresse très tôt à l'art dans ses multiples expressions. D'abord, la danse dès la fin des années 80, puis le théâtre, la peinture, la littérature, l'installation artistique[10], c'est dans l'art de la performance qu'il sera constant depuis 1997. Il en fera son expression de prédilection (Etongo, sans date). Bien que l'art de la performance ne fût pas encore popularisé au Cameroun et en Afrique avant la décennie 2010, Christian Etongo pense que la performance lui donne l'occasion de s'exprimer librement, en associant les formes ou techniques artistiques pratiquées antérieurement à 1997 (entretiens avec Raphaël Christian Etongo). L'art de la performance s'inscrit donc au carrefour de sa polyvalence artistique et de son parcours. Il devient son médium principal, il y a une vingtaine d'années.

Dans l'esprit de la critique sociale, son travail artistique re-codifie ou dé-codifie à travers le corps en mouvement l'existence de l'homme dans la société, en oscillant entre mystère, provocation et transgression. Imprégnées d'une forte connotation anthropologique et rituelle, ses performances déconstruisent ces différents paradigmes de la société qui s'inscrivent au cœur de sa culture d'origine (béti) et d'emprunt (urbaine et étrangère) pour en proposer de nouveaux (Dongmo, 2015).

[10] Une installation artistique est une œuvre d'art visuel ou sonore en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique (in situ) et conçue pour modifier la perception de l'espace.

En tant qu'acteur majeur et pionnier de l'art de la performance dans la société actuelle[11], Christian Etongo est l'auteur de plus d'une trentaine de performances. L'on note sa participation à des expositions collectives, individuelles (biennales, festivals) et résidences de création au Cameroun et dans plusieurs pays étrangers : Afrique du Sud, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger, Suisse, Norvège, Finlande, Nigeria, Allemagne, Pologne, Zimbabwe, Suède (Etongo, sans date). Son engagement artistique pour la Covid est traduit à travers une série de performances menées depuis le 17 mars 2020, au Cameroun et à l'étranger. Lesdites performances re-codifient l'ambiance qui prévaut dans la société, projettent l'image du coronavirus à travers la figure du monstre. La plus récente exposition au moment où nous écrivions ces lignes s'intitule « Paroles de masques », présentée au Centre international du patrimoine et de la création artistique (CIPCA) (Yaoundé) du 18 novembre 2020 au 31 janvier 2021.

Figure 5 a et b : Capture d'image de la vidéo d'une performance de Christian Etongo sur la Covid-19, mars 2020.



Source : https://www.youtube.com/watch?v=iI_gzd5YApE, consulté le 31/03/2021 à 19h04. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.

Salifou Lindou

Plasticien autodidacte, Salifou Lindou est né en 1965 à Foumban, dans la région de l'Ouest-Cameroun. Il s'exprime par la sculpture, la peinture, l'installation, la performance ou encore l'*action painting* (entretien avec Salifou Lindou)[12]. Travaillant et résidant à Douala, ce membre du Cercle Kapsiki[13] affectionne la manipulation des

[11] Parce que nous pensons que la performance est connue dans nos sociétés africaines anciennes. Elles accompagnent les traditions orales, les contes, les rituels d'initiation ou d'intronisation, les danses, etc.
[12] Entretien avec Salifou Lindou dans son atelier à Douala, dans le cadre du voyage d'étude avec les étudiants du niveau 3 du département des Arts plastiques et Histoire de l'Art de l'Institut des Beaux-Arts de l'université de Douala à Nkongsamba.
[13] Dénomination d'un groupe d'artistes plasticiens camerounais formés autour de Hervé Yanguem, Hervé Youbi, Salifou Lindou aux environs de 1990, ayant des productions collectives et individuelles. Kapsiki désigne avant tout un peuple et une série de piémonts dans l'extrême nord du Cameroun.

matériaux divers dans ce qu'il assimile au « bricolage » (Belinga, 1998). Depuis une dizaine d'années, l'artiste clame un retour au dessin, à l'utilisation du crayon sur papier. Justifiant cette nouvelle orientation esthétique, Salifou Lindou souligne que : « je voulais ré-apprivoiser les codes et les principes d'une technique naturellement plus académique et m'essayer de nouveau à la figuration et à la représentation des scènes de vie » . (Filippi, 1998).

Sa culture d'origine et la religion musulmane ne sont pas pour lui un facteur de restriction, mais d'enrichissement qu'il modèle en tant qu'artiste et « citoyen du monde » (entretien avec Salifou Lindou). Artiste de renommée internationale, il a participé à plusieurs biennales et expositions au Cameroun et à l'étranger (Sénégal, Centrafrique, France, Espagne, Allemagne, etc.)[14]. Ses œuvres traitent en grande partie de l'urbain, en mettant au centre de ses préoccupations l'Homme. Son intérêt pour la Covid-19 est marqué par la conception et la réalisation de l'œuvre « Messî Rênne[15] » qui signifie « l'oiseau purificateur ». Il s'agit d'une installation sculpturale placée dans l'enceinte de l'espace Doual'Art en novembre 2020[16]. L'œuvre est construite autour de deux concepts : l'oiseau et purificateur. L'oiseau est une espèce douée d'une grande faculté de mobilité et de liberté que lui procurent les ailes. La purification est au sens symbolique et religieux l'action de débarrasser un être de l'esprit maléfique.

[14]Dans mes entretiens avec l'artiste Salifou Lindou, dans le cadre du voyage d'étude avec les étudiants du niveau 3 du département des Arts plastiques et Histoire de l'Art de l'Institut des Beaux-Arts de l'université de Douala à Nkongsamba en mai 2022, 57 ans, 12/05/2022.
[15] En langue bamoun.
[16] Tirée de la page facebook de l'Espace Culturel et artistique Doual'art, « Opération COVID-19, Lave-mains ; Salifou Lindou Fouanta », https://www.facebook.com/doualart/posts/2032104470260456/, posté le 10 nov. 2020, consulté le 10/01/2021 à 20 :50.

Figure 6 a et b : Lave-mains (opération Covid 19), Salifou Lindou, installation artistique à l'Espace Doual'Art, novembre 2020.



Source : https://www.facebook.com/doualart/posts/2032104470260456/, consulté le 31/03/2021. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur

Analyse morphologique des œuvres d'artistes plasticiens sur la Covid-19

Dans le prolongement des précédents arguments sur le profil des artistes plasticiens qui se sont spontanément mobilisés au début de la crise Covid-19, cette section propose une analyse esthétique et sémiologique des œuvres y afférentes. D'une part, l'attention est accordée à la typologie des expressions artistiques et les styles de représentation ; d'autre part, la réflexion se penche sur les sujets, thèmes et déclinaisons des œuvres cibles.

Typologie des œuvres et styles de représentation

Le dessin[17], la peinture, l'installation, la performance sont les principaux modes d'expression utilisés dans les œuvres par les artistes plasticiens camerounais autour de la Covid-19[18]. Le dessin et la peinture s'expriment dans les œuvres d'Alioum Moussa et Hervé Yamguen. L'installation et la performance sont pour Christian Etongo et Salifou Lindou les moyens privilégiés de porter leur voix, mener leur combat quant à la lutte contre cette pandémie.

[17] Le dessin est une technique de représentation visuelle sur un support plat. Il désigne l'action de dessiner, l'ouvrage graphique (l'œuvre) et la forme d'un objet (ligne). Pour plusieurs artistes, le dessin est perçu comme la base des arts plastiques, une étape préliminaire de la création en peinture sculpture, et bien d'autres. Mais, le dessin peu tout aussi être autonome (ouvrage graphique, œuvre d'art à part entière).

[18] Même si cette palette peut s'élargir à la suite d'autres expositions après février (l'Exposition crise à Doual'art et bien d'autres).

Dans le cadre de la Covid-19, Alioum Moussa et Hervé Yamguen proposent le dessin au pinceau, la peinture sur papier, sur toile ou étoffes. Dans l'ensemble, le mode de représentation est figuratif[19] et conceptuel, avec des nuances ou des particularités pour chacun de ces artistes. Chez Alioum Moussa, on retrouve une récurrence des mains, des sujets humains portant les masques (anthropomorphisme), de l'inscription Covid 19. Le style figuratif d'Alioum Moussa en dessin ou en peinture est à la fois illustratif et subjectif. Le fond de l'œuvre, en aplat, met en évidence les sujets principaux[20]. Chez H. Yamguen, on reste dans la figuration narrative et stylisée[21]. A l'observation minutieuse, il se dégage une sorte d'hybridation entre la géométrisation, la stylisation et l'abstraction[22]. Les yeux, les mains, les personnages sont symbolisés et stylisés.

La performance est pour Christian Etongo l'aboutissement de plusieurs disciplines pratiquées. Sans être exhaustif, on peut citer la danse, le théâtre, la peinture, l'installation, la littérature (Dongmo, 2015). « Ses œuvres sont fortement influencées par une histoire personnelle mouvementée : un oncle atteint de folie; l'immigration clandestine dans laquelle il s'embarque à 21 ans et qui se solde par le rapatriement ; la misère et le désespoir ; ses doutes et questionnements existentiels » (Dongmo, 2015). Dans ces performances comme celles en rapport avec la Covid, il accorde une attention significative au corps, aux décors, aux costumes, à la voie, la parole, la musique, les accessoires et aux objets quotidiens. Individuellement ou en groupe, l'artiste n'hésite pas à se fondre dans la peau de son personnage ou du sujet imaginaire selon la thématique traitée. Les masques chez Christian Etongo sont affreux, monstrueux, effrayants à l'image de la Covid. Le costume en blanc arboré pour la prestation est similaire à la combinaison de protection du personnel médical mobilisé pendant ladite crise.

Sujets et déclinaisons des œuvres réalisées autour de la Covid-19

Les œuvres proposées sur la covid-19 par des artistes plasticiens camerounais orientent leurs contenus vers plusieurs axes : la vulnérabilité du monde face à la

[19] Formes plus ou moins identifiables.
[20] Cf. https://fr.africanews.com/2020/07/10/cameroun-un-plasticien-peint-la-fragilite-du-monde-face-au-coronavirus//, consulté le 14/01/2021 à 09 :26.
[21] Moins illustrative que le précédent.
[22] Cf. https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/36987/en.html/exposition-cest-quoi-etre? consulté le 14/01/2021 à 09 :30.

Covid-19, les mesures barrières, l'angoisse, la tristesse et la peur, l'appel à la générosité, l'appel à la solidarité, la purification, l'espoir et la victoire de la vie sur la pandémie.

La vulnérabilité du monde face à la Covid, la tristesse et la peur, le traumatisme sont traités chez Alioum Moussa par la présence des personnages originaires de plusieurs continents, symbolisés par la différence de teints. La présence des mains est récurrente dans les réalisations de l'échantillon d'artiste cible. Les mains levées vers le ciel en signe de détresse ou d'imploration divine ; les mains sur le visage simulant « l'aveuglement", à propos des idées fausses qui pullulent sur le coronavirus » (entretiens avec Alioum Moussa); le lavage des mains symbolisant les mesures barrières contre la propagation de la pandémie. Au Cameroun, comme ailleurs sur le continent, la Covid-19 a fréquemment été perçue comme « un complot » […], visant à exterminer les humains, […] estime Alioum Moussa dans le journal *Africanews* du 7 juillet 2020. Le visage défiguré ou caché de certains personnages traduit la morosité, la frayeur et la souffrance que la pandémie aura infligée aux populations (voir figures 1a et b, 2) (Africanews 20020).

Les mesures barrières, le stress ou la peur transparaissent dans la quasi-totalité des œuvres sur la Covid. L'installation-sculpturale de Salifou Lindou dénommée « oiseau purificateur » (*Messî Rênne* en langue Bamoun comme déjà noté), faite à l'entrée de l'espace Doual'art se décline en un dispositif de lave-mains, alimenté d'eau, requérant autant la participation des visiteurs-spectateurs que sa contemplation (voir figures 4a et b). Chez Hervé Yamguen, on retrouve un mélange de mélancolie, de tristesse qui plane sur le monde. La multiplicité des yeux traduisant le regard, les attentes des peuples du monde entier témoignent à suffisance de ce que cette crise focalise et cristallise l'attention des humains de la planète Terre[23]. Dans l'exposition intitulée « Être vivant » et présentée à « Bolo l'espace art et culture » sis à Douala, du 24 novembre au 05 février 2021, Hervé Yamguen s'inspire de la turbulence que traverse le monde suite à la Covid. Exposé aux dangers de la pandémie, chaque individu, chaque pays se battrait pour sa survie. A travers cette exposition, l'artiste nous recommande « d'agir avec les armes miraculeuses de notre sensibilité […] » (Tsayid, 2020).

[23] Données tirée de la page web de Cameroon Tribune, *[en line],* https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/36987/en.html/exposition-cest-quoi-etre, consulté le 15/01/2021 à 09 :00.

La générosité et l'engagement caractérisent l'action de ces plasticiens. L'appel à la générosité apparait également comme un sujet qui transparait dans la démarche des artistes en ce sens que les œuvres créées dans le contexte de la pandémie sont rendues accessibles au public à travers les médias sociaux et non pas par les circuits classiques des milieux de l'art (exposition, galerie). Les performances de Christian Etongo se déroulent dans les rues, les axes à forte fréquentation comme celles du ministère de l'Education nationale, de la Poste centrale. La sculpture réalisée par Salifou Lindou est installée à l'entrée de l'espace culturel et artistique Doual'art. Alioum Moussa et Hervé Yamguen proposent des dessins, des peintures de sensibilisation et de dénonciation, réalisés sur support papier et diffusés gratuitement à travers les réseaux sociaux, les sites et programmes de sensibilisation en ligne. La thématique de la solidarité se traduit à travers le plaidoyer en faveur du soutien aux victimes de la pandémie et populations en situation de vulnérabilité[24]. Des initiatives portées par le gouvernement, les hommes politiques, les organismes non gouvernementaux et le secteur privé sont allées dans ce sens, mobilisant les fonds, le matériel médical, le matériel de protection ou encore les produits alimentaires à destination des centres hospitaliers, du personnel médical ou des citoyens. C'est le cas des dons de l'Etat pour faire face à la Covid-19, du matériel offert par l'initiative Survie-Cameroon, (*EcoMatin*, 2020), du riz offert par le super marché Orca, des supports de communication sociale autour des mesures barrières diffusées sur les antennes de plusieurs médias, etc. La production artistique des artistes camerounais s'inscrit dans cet élan de solidarité en faveur des populations du Cameroun et du monde, unies par les mêmes préoccupations de survie.

Esthétique et messages des œuvres sur la Covid-19

Cette articulation analyse et interprète la manière dont les œuvres produites autour de la pandémie sont pensées et peuvent être appréciées. Elle se penche également sur le sens et la portée des œuvres pour les artistes-créateurs et le public-récepteur.

Langage et esthétique des œuvres sur la Covid-19

Au plan morphologique, le corpus d'œuvres produites sur la covid-19 par l'échantillon d'artistes plasticiens est constitué majoritairement des représentations

[24] Économique, sociale ou financière.

humaines, et minoritairement des formes zoomorphes, anthropomorphes, phytomorphes et quelconques. Les représentations anthropomorphes sont les plus nombreuses ; constituées des représentations entières ou partielles de l'homme, à l'instar des visages, bras, mains, yeux, bustes et silhouettes humains. A travers certaines œuvres, l'on peut voir des visages anxieux, apeurés, désespérés, des silhouettes aux bras levés ou des mains levées en signe d'appel en détresse, des visages protégés avec du cache-nez, des mains en posture de lavage.

Cette écriture figurative et narrative des artistes plasticiens dévoile l'état psychologique des populations, communique sur les stratégies de riposte, questionne le vécu des populations en pleine covid-19. A la suite de cette catégorie, viennent les représentations quelconques, à l'instar du sol, de l'eau, du ciel, du cache-nez, des paysages urbains ou ruraux. Cette variété accompagne les sujets de la première catégorie ou sert de décors à l'œuvre. Les formes zoomorphes, anthropomorphes et phytomorphes sont rares. L'on peut tout de même citer l'oiseau, le masque, le monstre, les herbes et les feuilles d'arbres.

A l'observation des œuvres produites par l'échantillon des quatre artistes, l'un des constats qui se dégagent au plan visuel est la présence des formes reconnaissables, se rapportant aux sujets dans la nature. Ces formes oscillent entre figuration[25] (dominante) et réalisme[26] (rare). Une observation rétrospective du travail des artistes en question montre qu'ils ne se sont pas toujours exprimés exclusivement à travers les mediums ou des styles mobilisés pour les créations artistiques cibles[27]. Pour Alioum Moussa, la forme d'expression artistique et la technique ne sont pas les plus importantes pour définir la configuration structurelle et matérielle d'une œuvre, mais l'idée. C'est l'idée ou le concept artistique qui permet de mieux choisir la discipline, les techniques et le style de réalisation d'une œuvre et non le contraire (entretiens avec Alioum Moussa). L'artiste Salifou Lindou s'inscrit dans cette perspective lorsqu'il affirme que : « c'est le message de l'œuvre, « l'oiseau purificateur » qui m'amène à proposer une installation-sculpturale. Je souhaitais faire une œuvre qui participe à encourager le public au respect des mesures barrières et contribuer à

[25] Simplifiées, géométrisées, stylisées ou déclinées.
[26] Mimesis, reproduction des sujets de la nature.
[27] Observation des œuvres de l'échantillon d'artistes étudiées à travers la recherche documentaire et dans les ateliers.

limiter la propagation du Coronavirus » (entretiens avec Salifou Lindou). C'est ainsi que le dispositif de lave-main (aspect fonctionnel) est articulé autour d'une recodification de l'oiseau en installation-sculpturale (aspect esthétique).

Deux publications majeures sur Salifou Lindou Fouanta (Ndounda Ndongo 2022 ; Almas Art Foundation, 2023) montrent que sa production entre 1990 à 2022 s'inscrit dans la diversité et la pluralité d'expressions en arts visuels. Du dessin à la performance, en passant par la peinture, la sculpture et l'installation, l'on observe une récurrence des œuvres en peinture et en dessin. Le précèdent argument permet de constater que l'installation-sculpturale, « l'oiseau purificateur », proposée dans le contexte de la Covid-19, ne s'inscrit pas seulement dans la continuité de l'expression du travail de l'artiste. Il s'agit beaucoup plus d'un choix motivé par le sujet et l'intention des artistes de contribuer, par leurs œuvres, à une archéologie contemporaine, en mettant à la disposition des sociétés avenir les témoins (œuvres) de la crise humanitaire, si les sociétés actuelles venaient à disparaitre[28].

En portant le choix sur la figuration, les artistes structurent les œuvres autour de l'esthétique de la narration et de l'expression. La narration, en ce sens qu'elle participe à la documentation de l'actualité. La narration comme langage visuel pourrait s'expliquer également par le souci de rendre accessible la compréhension des œuvres et participer à une sensibilisation de masse. La figuration dans le travail de Salifou Lindou ou celui d'Alioum Moussa, artistes plasticiens et musulmans pratiquants, ne doit pas être perçue comme une manière de braver les interdits de la religion musulmane. En effet, la figuration est mobilisée dans ce projet à des fins d'humanisation du concept de l'œuvre lorsque c'est nécessaire. Il ne s'agit donc pas de la « figuration pour la figuration », ni de la « figuration à titre profanatoire ». Alioum Moussa fait savoir par exemple que son travail ne se limite pas à la représentation humaine. « Le dessin ne saurait se limiter à la représentation de l'humain ou des sujets reconnaissables. Le dessin peut conduire à la représentation de l'espace, des émotions et des concepts, non identifiables dans l'œuvre. Il m'arrive de ne pas présenter des figures renvoyant aux formes reconnaissables » (entretiens avec Alioum Moussa).

Messages et réception des œuvres sur la Covid-19

[28] Comme ce fut le cas des représentations sur les grottes et parois rupestres pendant la préhistoire.

Du dessin à la sculpture, en passant par la peinture et la performance, les messages dominants s'inscrivent dans deux grandes catégories. La première est axée autour des messages d'alerte, de sensibilisation, de protection à travers le relais autour des mesures barrières. La seconde véhicule les messages d'espoir et de triomphe de la vie sur la mort. La chromatique, la composition, les sujets et messages véhiculés par les œuvres montrent que l'Homme en général, et l'Africain en particulier, triomphera de cette pandémie. Il convient de rappeler que Alioum Moussa, Hervé Yamguen, Christian Etongo, Salifou Lindou n'appartiennent pas à une même génération artistique ni à une même catégorie stylistique[29]. Avec une différence d'écriture artistique, de choix des techniques, des médiums utilisés dans la réalisation des œuvres, ils partagent en commun une sensibilité pour l'actualité (la crise sanitaire du Coronavirus).

Les peintures et dessins de Hervé Yamguen décrivent une atmosphère d'angoisse et de mélancolie où l'homme s'interroge sur son présent et son avenir, où la vanité du monde semble avoir tout son sens. Il doit lutter pour sa survie ou vivre ses derniers instants. Les dessins de Alioum Moussa nous rappellent les mesures de protection, suggèrent le caractère universel de la menace et donnent l'espoir d'un retour à la vie. Le personnage qu'incarne Christian Etongo dans la performance a l'allure d'un monstre, d'une créature affreuse qui questionne notre peur. On retrouve cette peur chez les populations confinées ou semi-confinées, du fait des contraintes de vie édictées par les organismes internationaux et les gouvernements locaux pour limiter ou ralentir la progression de la crise, si possible inverser la tendance. L'oiseau purificateur de Salifou Lindou recodifie les formes de l'oiseau, dans une logique d'installation sculpturale. Et ce sont les pattes de l'oiseau qui tiennent lieu de support d'appui au sol à la sculpture.

Pendant la crise à coronavirus, et du fait du gel des activités et du confinement, les plates-formes numériques (réseaux sociaux, site internet, blog, pages web), les télévisions et radios ont servi à relayer et diffuser des contenus à des buts d'information, de communication sociale, de divertissement et d'éducation. Les contenus artistiques diffusés par des artistes eux-mêmes ou leurs relais auront participé à informer, sensibiliser, divertir et animer la vie des populations. Les médias publics ou privés, conventionnels ou en ligne ont contribué à intégrer le travail des

[29] Cf. leurs biographies et la production artistique.

artistes dans leurs contenus sur l'actualité de la crise à coronavirus (voir webographie). Certains promoteurs d'espaces culturels, emboitant le pas, n'ont pas hésité à commander des œuvres, initier des expositions ou des projets d'artistes sur le sujet[30].

Conclusion

La présente communication a porté sur la contribution des artistes plasticiens à la résilience face à la covid-19, apparue en Chine en fin d'année 2019 et qui s'est véritablement répandue en début d'année 2020 dans tous les continents. Il apparait que les artistes camerounais ont été à l'avant-garde de la lutte contre cette pandémie, contribuant par leurs œuvres à la résilience des populations. Sans être exhaustif, il s'agit principalement de : Hervé Yamguen, Alioum Moussa, Christian Etongo et Salifou Lindou. Les dessins de Hervé Yamguen animent la page du site internet *The Muntu Institute*[31] ; Christian Etongo performe dans les espaces populaires comme les grandes rues, les centres-villes, les quartiers ; les dessins et peintures de Alioum Moussa sont diffusés à travers la toile, ses pages réseaux sociaux ; l'œuvre de Salifou Lindou installée à l'espace Doual'art impose une interaction du visiteur-spectateur, qui en lavant les mains, participe au parachèvement de l'œuvre.

Dès l'expansion de la pandémie, de l'Asie aux autres continents du monde, et pendant les périodes de confinement (partiel ou total) et de post-confinement dans la seconde moitié de l'année 2020, ils ont contribué par leur engagement et les œuvres produites à une forme de résilience des populations à cette crise. Si la production des œuvres dans divers expressions, mediums et sujets relève d'une archéologie contemporaine de la situation dans le monde et au Cameroun, les messages véhiculés et la réception des publics participent d'une « thérapie anti-covid ». Ces messages sont articulés autour de la sensibilisation, prévention, des mesures barrières pour contenir la propagation de la pandémie afin de redonner de l'espoir aux populations.

Moins connues que la contribution du personnel de santé, les œuvres des artistes plasticiens camerounais sur la Covid-19 qui fait l'objet de cette communication participent de « l'art pour le progrès » (Melka, 2008), de «l'art engagé » (Hegel,

[30] Ça été le cas de Doual'art, CIPCA, Bolo l'Espace, etc.

[31] Données tirées de la plateforme web *The Muntu Institute [en ligne]*, http://covid-19-cameroon.org/#page-content, (programme de sensibilisation et d'information sur la Covid-19), consulté le 12/01/2021 à 08 :55.

Huesca Ramón, 2020) et de «l'art pour le beau » (Kant, 1965 ; Naïma, 2009). Les réalisations sur la Covid-19 contribuent d'une part à l'information, la sensibilisation des populations sur ladite crise et d'autre part, elles s'apparentent à une thérapie contre la « fatalité de la mort », synonyme de la Covid-19.

La contribution des artistes plasticiens camerounais à la résilience face à la Covid-19 se manifeste par leur engagement social, une continuité des activités de création artistique pendant la pandémie avec pour sujet principal le coronavirus. Les œuvres en dessins, peintures, installations ou performances proposées par ces plasticiens avaient pour objectif d'informer, de questionner la perception, de représenter l'ambiance des populations et de décrisper l'atmosphère qui prévalait. En affrontant la peur, l'immobilisme et la fatalité, les œuvres réalisées par les artistes cibles proposent une thérapie nourrie de générosité, d'humanisme et d'espoir.

Sources orales : Liste des informateurs

N°	Informateurs	Âge	Sexe	Fonction / Qualité	Type/ lieu d'entretien	Date (s) d'entretien
01	Alioum Moussa	45 ans	M	artiste plasticien	Par appel et échanges whatsapp	le 19/01/2022 15/06/2024
02	Hervé Yamguen	50 ans	M	artiste plasticien	Douala (Espace Doual'art)	le 19/05/2021
03	Salifou Lindou	57 ans	M	artiste plasticien	Douala (atelier Lindou). Par appel et échanges whatsapp	05/2022 15/06/2024
04	Raphaël Christian Etongo	52 ans	M	artiste plasticien	Par appel et échanges whatsapp	05/08/2021 12/02/2024

Bibliographie

Africulture, « Alioum Moussa », [en ligne], https://africultures.com/personnes/?no=24786&utm, consulté le 29/09/2024 à 06h55.

Africanews. 7 juil. 2020. Cameroun : un plasticien peint la fragilité du monde face au coronavirus, https://fr.africanews.com/2020/07/10/cameroun-un-plasticien-peint-la-fragilite-du-monde-face-au-coronavirus//, consulté le 10/01/2021.

Alioum Moussa, Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Alioum_Moussa, consulté le 11/01/2021 à 05 :49.

Almas Art Foundation. 2023. *Salifou Lindou Fouanta: Social Game,* Almas Art Foundation *London.*

Barral I Altet, Xavier. 1989. *Histoire de l'art: «Que sais-je?», n° 2473*. Paris, Presses universitaires de France. mis en ligne le 07 juin 2008, consulté le 01 mai 2019. http://journals.openedition.org/appareil/436 ; DOI : 10.4000/appareil.436

Bela, Cyrille Bienvenu & Fandio Ngahane, Roméo. 2020. Les arts numériques dans l'enseignement supérieur au Cameroun : cas de l'ENSPY et de l'EIGN, pp. 66-87 dans Bela C. (dir.) *Arts et Emergence en Afrique*. Douala-Cameroun, Cheikh Anta Diop.

Belinga, Ruth. Artiste : Salifou Lindou OH Galerie, https://www.ohgallery.net/artistes-nonrepresentes/salifou-lindou, consulté le 10/01/2021 à 20 :16.

Cameroun-plus. Alioum Moussa, http://www.cameroun-plus.com/file/index.php?p_nid=55920, consulté le 11/01/2021 à 05 :51.

Cassagne, Albert. 1997. *La théorie de l'art pour l'art: en France chez les derniers romantiques et les premiers réalistes*. Ceyzérieu (Ain) : Editions Champ Vallon.

Chalumeau, Jean-Luc. 2009. *Les Théories de l'Art Philosophie, Critique et Histoire de l'Art de Platon À Nos Jours*. Paris, Vuibert (5e).

Dongmo, Stéphanie. 2015. Christian Etongo : le sorcier de l'art performance, https://www.goethe.de/ins/cm/fr/kul/sup/cre/20822666.html, consulté le 11/01/2021 à 09 :01.

Doual'art. 10 nov. 2020. Opération COVID-19, Lave-mains ; Salifou Lindou Fouanta, https://www.facebook.com/doualart/posts/2032104470260456/, consulté le 10/01/2021 à 20 :50.

Essongue, Ebah. 30 mars 2020. Alioum Moussa, le pinceau contre le Covid-19, in Culturebene, http://www.culturebene.com/59638-alioum-moussa-le-pinceau-contre-le-covid-19.html, consulté le 10/01/2021 à 06 :35.

Etongo, Raphaël Christian. Sans date. Etongo Performance Projekt. Blog personnel de l'artiste. https://christianetongo.jimdofree.com/biographie/, consulté le 10/01/2021 à 09 :35.

Fandio Ngahane, Roméo. 2020. La création vestimentaire contemporaine au Cameroun : entre pluralité et transculturalité. pp. 96-113 *in* Abouna Abouna, Vendelin (dir.) : *Paix, Unité, Nationalisme et Vivre-ensemble au Cameroun*. Douala-Cameroun, Cheikh Anta Diop.

Heinich, Nathalie. 1998. *Le triple jeu de l'art contemporain: sociologie des arts plastiques*. Paris, Minuit.

Hervé Yamguen, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Herv%C3%A9_Yamguen, consulté le 12/01/2021 à 08 :43.

Hervé Yamguen. 6 avr. 2020. https://m.facebook.com/themuntuinstitute/photos/a.188994859788957 2/2546517198899372/?type=3; page facebook du site « The Muntu Institute », consulté le 11/01/2021 à 07 :07.

Huesca Ramón, Fernando. 2020. La forme esthétique chez Hegel: l'art comme lien cognitif. *Tópicos del seminario*, 43, 105-121.

Institut français du Cameroun. 2 mai 2020. Entretien avec l'artiste Alioum Moussa, https://www.facebook.com/watch/?v=169734920998166, consulté le 10/01/2021.

Kant, Immanuel. 1965. *Critique de la faculté de juger* (Alexis Philonenko, trad.). Paris, Librairie philosophique J. Vrin.

Laurent Filippi. 19 Avril 2020. Dialogues : une exposition en ligne d'œuvres d'artistes influencés par l'Afrique, https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/culture-africaine/dialogues-une-

exposition-en-ligne-doeuvres-dartistes-influences-par-lafrique_3921131.html, consulté le 10/01/2021 à 20 :43.
Melka, Pascal. 2008. *Victor Hugo: un combat pour les opprimés: étude de son évolution politique*. Paris, La Compagnie Littéraire.
Müller, Marion. G. 2011. Iconography and iconology as a visual method and approach. pp. 283-297 dans Eric Margolis & Luc Pauwels (eds) *The SAGE handbook of visual research methods*, London, Sage.
Ndounda Ndongo, Yves Xavier. 2022. *Salifou Lindou Fouanta*, Ateliers Lindou & Artopia, Douala, Cameroun.
Njami, Simon. 31 mars 2017. À Douala, une escale à l'atelier de l'artiste Hervé Yamguen, http://www.visiterlafrique.com/destinations/afrique-centrale/cameroun/a-douala-une-escale-a-latelier-de-lartiste-herve-yamguen/, consulté le 12/01/2021 à 08 :47.
Salifou Lindou, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Salifou_Lindou, consulté le 10/01/2021 à 20 :03.
Waquet, Dominique & Laporte, Marion. 1999. *La mode*. coll. « Que sais-je ». Paris, Presses universitaires de France (4e édition).
Yamguen, Hervé The Muntu Institute. www.covid-19-cameroon.org (site de sensibilisation et d'initiative contre la pandémie du Coronavirus), consulté le 11/01/2021 à 07 :16.

Œuvres vidéo

Séquence vidéo. (avril 2020). Performance Raphaël Christian Etongo / Covid-19 au Cameroon. *[en ligne]* https://www.youtube.com/watch?v=QxiiRNHdE7M. Consulté le 10/01/2021.
Séquence vidéo. (avril 2020). Performance Raphaël Christian Etongo (1) / Covid-19 au Cameroun. *[en ligne]* https://www.youtube.com/watch?v=iI_gzd5YApE. Consulté le 10/01/2021.
Séquence vidéo. (1 juil. 2020). « L'artiste visuel Alioum Moussa dans son atelier à Yaoundé au Cameroun ». *[en ligne]*
https://www.youtube.com/watch?v=AjIanhEqaAQ. Consulté le 10/01/2021.

Cet article est protégé par les droits d'auteur de l'auteur. Il est publié sous une licence d'attribution Creative Commons (CC BYNC ND 4.0 https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr) qui permet à d'autres de copier et de distribuer le matériel sur n'importe quel support ou format, sous une forme non adaptée, à des fins non commerciales uniquement, et à condition que l'auteur soit cité et que la publication initiale ait lieu dans ce journal.

This article is copyright of the Author. It is published under a Creative Commons Attribution License (CC BYNC ND 4.0 https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) that allows others to copy and distribute the material in any medium or format in unadapted form only, for noncommercial purposes only, and only so long as attribution is given to the creator and initial publication in this journal.